

DOSSIER DE DIFFUSION

# LES INSENSÉS

D'APRÈS HANOKH LEVIN



# UN MONDE FOU

Ce spectacle est un voyage dans les courtes scènes de Hanokh Levin tirées de « Que d'espoir! » et « Douce vengeance ». (Éditions théâtrales, traduction Laurence Sendrowicz).

Une galerie de personnages ordinaires, voir insignifiants, poursuivent imperturbablement leur quête de sens pour échapper à leur condition. Leur petit univers se limite à la bêtise, à la cruauté, à l'injustice !

Une trentaine de personnages, interprétés tout à tour par quatre comédiens, déballent ici toutes leur tentatives ratées / leurs échecs prévisibles / leurs victoires sans gloire.

Et nous poussent à un rire libérateur et profondément cathartique.

## DISTRIBUTION

**mise en scène** : Baptiste Relat

**Jeu** : Jeanne Courrier

Caroline Demourgues

Baptiste Relat

Axel Van Exter

## DURÉE

1h30





# EXTRAITS

MME POTROUSH : - Je n'affirme pas que l'Australie n'existe pas, Madame Marcus, mais je n'affirme pas non plus qu'elle existe, je n'ai moi même pas assez approfondi le sujet pour prendre position. C'est juste que gober tout ce qu'on me raconte - ça, je refuse !

LE CLIENT. - (...) Ce que je voudrais, c'est que vous soyez ma mère. Mais seulement en ce qui concerne la saucisse, pour le reste, que vous soyez une femme totalement inconnue, mais extrêmement gentille. Et je voudrai que vous ayez une quarantaine d'année en mois et que vous soyez très belle. Et nue. Seulement le bas. Et qu'après m'avoir fait cadeau de la saucisse interminable vous couchiez avec moi sur un canapé moelleux, qui serait là, juste derrière le comptoir. (...)

LE MAGICIEN. - Monsieur attend quelque chose ?

LE MONSIEUR. - Non, mais... ma femme.

LE MAGICIEN : -Oui

LE MONSIEUR. - Vous l'avez coupé en deux.

LE MAGICIEN. - Ça, vous l'avez déjà dit.

LE MONSIEUR. - C'est que, elle est toujours coupée

LE MAGICIEN -Oui. Où est le problème?

LE MONSIEUR. - Je voulais juste vous demander...Je ne prétends pas m'y connaître en magie, mais... Quand avez-vous l'intention de la recoller?

TOURISTE. - S'il vous plait, je voudrais vous demander encore une chose : je peux utiliser l'ascenseur pour monter dans ma chambre?

RÉCEPTIONNISTE. - Bien sûr, Monsieur.

TOURISTE. - Génial. Alors maintenant je monte et je fais directement mon bain, ça vous va?

RÉCEPTIONNISTE. - A moi? Mais c'est comme vous voulez, monsieur.

TOURISTE. - Vous ne m'obligez pas à prendre un bain tout de suite?

RÉCEPTIONNISTE. - Certainement pas, monsieur.

TOURISTE. - Je vois. Et qu'est-ce que vous me donnez si je le prends maintenant tout de suite, mon bain?

RÉCEPTIONNISTE. - Rien.

TOURISTE. - Et si je promets qu'en dix minutes je fais le bain, les dents, le pyjama, pipi et au lit?

RÉCEPTIONNISTE. - C'est vous qui voyez, monsieur.

TOURISTE. - *(sur un ton étonné et extrêmement déçu)* Alors quoi, tout le monde s'en fout si je prends un bain, si je me brosse les dents, si je pleure, si je mange, si je me couche tard... C'est un drôle d'endroit, ici. Bon, dernière question : qui vient me couvrir?

Je pense souvent au film *Les Monstres* de Dino Risi, qui dresse un portrait satirique et irrésistible d'une société détraquée, en l'occurrence l'Italie des années 60, en se concentrant uniquement sur un panel de personnages : Gassman et Tognazzi jouent tour à tour les hommes, les femmes, les vieux, les prolétaires et les riches, les représentants ridicules des institutions.

Ce processus comique - C'est toujours le même acteur qui joue ! - amène une théâtralité très assumée : on ne se soucie plus d'un quelconque réalisme. Nous sommes en fait dans un conte : nous pouvons croire à tout cela parce que c'est assez dingue pour qu'on n'y cherche pas la réalité, mais suffisamment vrai pour qu'on y cherche **une vérité**.

La vérité c'est celle du théâtre, **celle de l'interprétation** : ces personnages, aussi stéréotypés qu'ils soient, et même s'il s'agit parfois de délicieux sociopathes, suscitent une empathie immédiate, parce qu'il sont incarnés avec tendresse.

Je demanderai aux comédiens d'intégrer la dimension tragique, pathétique de leurs personnages. C'est la source de l'empathie. Il faut que l'on comprenne leur détresse, leur désespoir. Car au sens propre, ces insensés sont des désespérés. Leur cynisme, leur médiocrité, leur bassesse ne sont que l'expression d'un profond malheur.

Bien sur il y a un décalage évident avec la réalité : c'est à dire que leur point de départ, leur lecture personnelle des enjeux humains est faussée d'entrée de jeu. Nous avons plusieurs mètres d'avance sur eux, c'est l'un des principaux ressorts comiques. La réalité les rattrape invariablement : les situations finissent comme elles devaient finir, navrantes, pathétiques ! Entre-temps, il n'y a eu qu'eux-mêmes pour tenter et valider leur démarche jusqu'au-boutiste, acharnée et clairement pathologique, alors que côté spectateur nous avons déjà entrevu le désastre, qu'elle conduisait à un échec catastrophique, que la tentative - quelque soit sa nature - s'enfonçait pitoyablement dans le ratage total et qu'ils y perdraient au passage tout honneur, toute dignité !

# NOTE D'INTENTION



Pourtant, la dimension de ces personnages côtoie la nôtre : elle n'est qu'une facette de notre humanité. Quelque soit le degré d'absurdité, nous sommes toujours à-même de comprendre leur façon de penser, leurs besoins, leurs moteurs, leur mécanique. Ces tentatives minables et ratées sont justement des sursauts d'humanité, des essais pour rester/devenir Homme, **tenter encore d'appartenir au genre humain**.

À la faveur de ce traitement de vérité dans le jeu, nous comprendrons aussi que l'absurde, la folie, n'est qu'une fuite, un fol espoir pour sortir d'une réalité trop rance : un pays-monde en état de guerre perpétuelle, producteur de veuves et d'estropiés, de miséreux, de racisme, de fanatisme et de repli sur soi.

Et puis il y a toujours une lumière, un aveuglement heureux. Si la misère est un cachot, l'espoir est son pendant : il est permis de rêver encore - par exemple le fantasme d'une Amérique où les filles sont quasi nues et le sexe facile, le luxe immédiat... L'extase d'un monde parfait. C'est une autre réalité, vécue virtuellement, plus tendre, plus accessible..

**Baptiste Relat**

# BAPTISTE RELAT

**METTEUR EN SCÈNE  
/ COMÉDIEN**



Baptiste s'est formé au Conservatoire de Tours puis à l'école de la Comédie de St-Etienne. Après sa sortie en 2009, il joue notamment sous la direction de François Rancillac, Emilie Capliez, Hugues Chabalière, Catherine Hugo, Thomas Gaubiac, Jean-Vincent Brisa, Didier Girauldon, Judith Levasseur, Clélia David, Maïanne Barthès,

et interprète autant de rôles qui ont comptés pour lui chez Hugo, Lovecraft, Feydeau, Molière (Philinte), Shakespeare (Hamlet et Puck), Maupassant, et des écritures contemporaines (Marc Antoine Cyr, Copi, Will Self..)

Metteur en scène, il monte *Les métamorphoses* d'Ovide, *Peer Gynt* d'Ibsen (1ère partie), *Le crocodile* de Dostoïevski, *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, ou encore les recueils de sketches d'Hanokh Levin (*Les insensés*, création 2021). Il s'associe à de nombreux projets pour faire de la direction d'acteur, dernièrement avec *Je suis la Bête* mis en scène et avec Julie Delille, avec qui il monte ensuite *Le Journal d'Adam et Ève* de Mark Twain, en 2018.

Baptiste se passionne pour l'écriture de Jean Giono, dont il fera trois mises en scène : *L'homme qui plantait des arbres* (pour la cie Waaldé) ; *Faust au village* et deux lectures-spectacles : *le Bout de la route* (2019) et *Un roi sans divertissement* (2021), pour la cie SN7.

Il se tourne maintenant vers un autre auteur dont l'univers lui semble précieux : Tarjei Vesaas. En 2020 il réalise une lecture-spectacle de *Les oiseaux* avec Caroline Demourgues et Fanny Chiressi, dont il prépare désormais un spectacle.



# CAROLINE DEMOURGUES

**COLLABORATRICE  
ARTISTIQUE / COMÉDIENNE**

Caroline entre au Théâtre du Jour dirigé par Pierre Debauche à Agen, de 2003 à 2006. Elle y collabore notamment avec Pierre Debauche et Robert Angebaut, Emmanuel Vérité, Zabo et Julie Canadas.

En 2007, elle obtient un diplôme de Créatrice d'Événement Culturel en Milieu Rural.

Elle joue dans *La Mort de Danton* de Büchner et *Octavie* de Sénèque sous la direction de Romain Blanchard. Elle interprète les marionnettes de Rosaura et Basilio dans *La Vie est un Songe*, et le rôle de Violette dans *Burn Baby Burn*, avec la Cie Des Mangeurs d'Étoiles, de 2013 à 2020.

Elle fait partie du Collectif La Curieuse dans lequel elle joue avec la Cie Haut Les Mains dans les spectacles de marionnettes *Histoire Papier* (2009), *Contre Mémoire* (2018), et *Zora* (2020).

Elle tourne et chante pour le réalisateur-compositeur Philippe Kastelnik (*L'entre 2 tours - LM*, 2012) et participe à la fabrication du court-métrage d'animation *La Mangue*.

Artiste associée à la Scène Nationale 7 depuis 2018 elle participe à toutes ses créations : *Le bout de la route* de Giono ; *Les Oiseaux* d'après Vesaas, *Les insensés* d'après Hanokh Levin.

# JEANNE COURRIER

COMÉDIENNE



Jeanne suit d'abord des cours au conservatoire d'art dramatique de Saint Raphael, puis au Théâtre de la Lune à Bordeaux, avant d'intégrer à Paris le cours supérieur d'art dramatique Jean Périmoni, cursus diplômant qui lui vaut un premier prix.

Elle crée et co-dirige la compagnie "Drôles de Drames".

Elle joue ensuite dans de nombreuses pièces dans divers théâtres privés parisiens : *La Maison* de Bernarda Alba (2006) *Ma sorcière d'amor* (2007) / *Electrocardiodrame* (2008) / *Reste-t-il des gens civilisés à Paris ?* (2005) / *En attendant Jenny Driver* (2005) / *Un petit jeu sans conséquence* (festival saint Barth 2008).

En 2006, elle retourne à Avignon avec la pièce à succès *Mes meilleurs ennuis* de Guillaume Mélanie.

Devant la caméra on la voit dans plusieurs courts métrages et vidéoclip de Xavier Gens et de Jean-Luc Cano.

Installée en Drôme Provençale depuis 2007, elle participe au spectacle *Les rois fainéants* de La Cie Transexpress.

En 2015, elle intègre la troupe du Théâtre du Fenouillet, avec laquelle elle joue chaque saison à l'occasion des tréteaux d'été : *Ubu Roi*, *Yvonne princesse de Bourgogne*, *Le malade imaginaire*, *Don Juan*, ainsi que *Ophélie* dans *Hamlet*, et *Zerbinette* dans *les Fourberies de Scapin*.



# AXEL VAN EXTER

COMÉDIEN

Axel est issu du Conservatoire Royal de Bruxelles dont il obtient un premier prix en 1997. Cette même année, il s'installe à Annecy.

Il y joue le Conte Chorégraphique "*L'Archéophone*" avec la danseuse Mara Vinadia. Il signe également ses premières mises en scène dont une remarquable adaptation de "*Short Cuts*" du cinéaste Robert Altmann et un opéra "*Le rêve du Pianiste*". Pour la télévision Suisse, il anime notamment deux émissions : "*Keskivapa*" et "*La Revue d'Axel*".

Depuis 2004, Axel privilégie un choix de vie déterminant et vit à Marsanne en Drôme Provençale. Il est depuis huit ans l'un des artistes associés au Théâtre le Fenouillet. Avec l'aventure des "*Tréteaux du Fenouillet*", il est l'interprète de plusieurs rôles majeurs du répertoire comme *Don Juan*, *Scapin*, ou même *Toinette* et *Diafoirus* chez Molière, mais on le reconnaît aussi dans les personnages de *Rosencrantz* ou encore *Malvolio* chez Shakespeare ; collaborant avec des metteurs en scènes aussi divers que Bruno Gare, Baptiste Relat, Judith Levasseur ou encore Jean-Vincent Brisa.

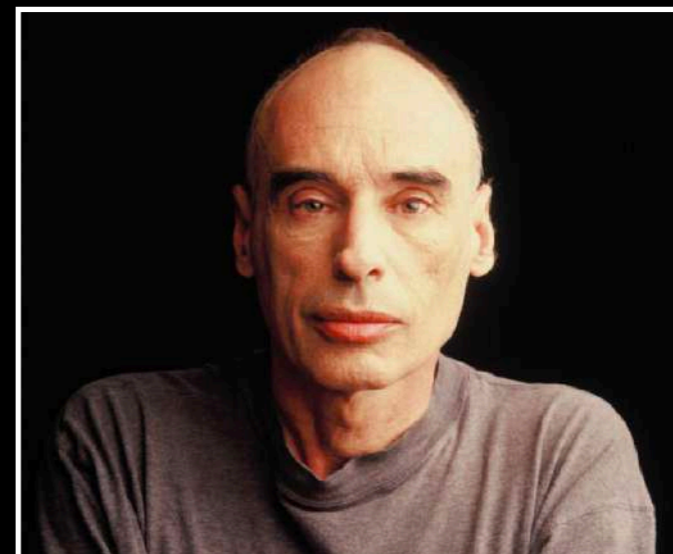
Il y reçoit récemment le titre de Directeur Artistique.

Parallèlement, Axel pratique l'improvisation théâtrale depuis 1990. Quintuple Champion du monde de la discipline avec l'équipe de Belgique, il devient directeur artistique de la Fédération Belge, puis de la Ligue Professionnelle Suisse. Depuis 2013, il organise un tournoi international, le "*Mondial de Catch-Impro*" devenu un rendez-vous annuel incontournable à Marsanne au mois de Mai.

Il est aussi partie prenante de la cellule artistique au départ du jeune Festival de Cinéma "De l'écrit à l'écran" avec la Compagnie Actes en Drôme.

# HANOKH LEVIN

## L'AUTEUR



Hanokh Levin est un des principaux dramaturges israélien, né à Tel Aviv en 1943 de parents d'origine polonaise. Il étudie la philosophie et la littérature à l'université de Tel Aviv, et commence sa carrière littéraire en écrivant de la poésie, puis des nouvelles, des pièces et cabarets satiriques, des tragédies et des comédies.

Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre qu'il a, pour la plupart, lui-même mises en scène.

Cofondateur de l'Association des auteurs dramatiques israéliens, il a milité pour l'amélioration du statut et des droits du

dramaturge dans son pays.

Il a participé à la création de la revue Teatron et, jusqu'à sa mort, a fait partie de son comité de rédaction.

Fils d'une famille pratiquante, elle-même issue d'une prestigieuse lignée de rabbins hassidiques de Pologne, Levin reçoit d'abord une éducation religieuse. Il grandit dans un quartier modeste du sud de Tel-Aviv, où son père tient une épicerie. Il a 12 ans lorsque celui-ci meurt et qu'il est obligé de quitter l'école.

Il terminera ses études secondaires tout en travaillant comme livreur.

Levin accède à l'âge d'homme dans l'Israël des années 1960, une société marquée par de profonds clivages entre ceux qui sont nés dans le pays et les nouveaux immigrants, entre les riches et les pauvres, entre les Séfarades et les Ashkénazes, entre les Juifs et les Arabes.

Ces clivages ne font que s'aggraver après la guerre de 1967, époque à laquelle il fait ses débuts de dramaturge. L'atmosphère si particulière de Tel-Aviv dans laquelle il a baigné, enfant et adolescent, constituera une part non négligeable de son inspiration.

# ACCUEIL

## ESPACE

Espace de 7,5 \* 7,5 minimum .

Lumières : cf fiche technique . Console 24 pistes non fournit ou gestion à l'ordinateur (Dlight)

Son : Enceinte mono , alimentation ACR.

## PRIX DU SPECTACLE

2000€ ++

## TECHNIQUE

Installation J-1

# CALENDRIER

## RÉSIDENCE 2021

- |                       |   |
|-----------------------|---|
| <b>12 au 15 avril</b> | Quai de scène (26) - 4 jours / objectifs : jeu              |
| <b>26 au 30 avril</b> | La Navette ACCR (26)- 4 jours / objectifs : jeu             |
| <b>10 au 15 mai</b>   | Ancien Monastère de Sainte-Croix : 5 jours / jeu et lumière |
| <b>25 au 29 mai</b>   | Le Poteau Noir (38) - 4 jours / jeu et lumière              |

## RÉCEMMENT

- |                   |  |
|-------------------|--|
| <b>Avril 21</b>   | sortie de résidence : Ancien Monastère de Ste-Croix (26) |
| <b>29 mai 21</b>  | première : Le Pot au Noir - Monestier-de-Clermont (38)   |
| <b>28 juillet</b> | La Fontaine minérale - Pont de Barret (26)               |
| <b>11 aout 21</b> | Commune de Cliousclat (26)                               |
| <b>28 mai 22</b>  | Théâtre du Rond-Point - Valréas (84)                     |

## À VENIR

- |                   |   |
|-------------------|---|
| <b>17 juin 22</b> | Châteaudouble (26) - Asso Déviation - 20H           |
| <b>15 Aout 22</b> | Festival Val'Eyrieux Le Cheylard (07) 15 Août - 17H |



# PHOTOS





# SCENE NATIONALE 7

# C'EST QUI?



**CAROLINE  
DEMOURGUES**

Caroline entre au Théâtre du Jour dirigé par Pierre Debauche à Agen, de 2003 à 2006. Elle y collabore notamment avec Pierre Debauche et Robert Angebaud, Emmanuel Vérité, Zabo et Julie Canadas.

En 2007, elle obtient un diplôme de Créatrice d'Événement Culturel en Milieu Rural.

Elle joue dans *La Mort de Danton* de Büchner et *Octavie* de Sénèque sous la direction de Romain Blanchard. Elle interprète les marionnettes de Rosaura et Basilio dans *La Vie est un Songe*, et le rôle de Violette dans *Burn Baby Burn*, avec la Cie Des Mangeurs d'Étoiles, de 2013 à 2020.

Elle fait partie du Collectif La Curieuse dans lequel elle joue avec la Cie Haut Les Mains dans les spectacles de marionnettes *Histoire Papier* (2009), *Contre Mémoire* (2018), et *Zora* (2020).

Elle tourne et chante pour le réalisateur-compositeur Philippe Kastelnik (*L'entre 2 tours - LM*, 2012) et participe à la fabrication du court-métrage d'animation *La Mangue*.

Artiste associée à la Scène Nationale 7 depuis 2018 elle participe à toutes ses créations : *Le bout de la route* de Giono ; *Les Oiseaux* d'après Vesaas, *Les insensés* d'après Hanokh Levin.



**BAPTISTE  
RELAT**

Baptiste s'est formé à l'école de la Comédie de St-Etienne entre 2006 et 2009. Depuis, il joue notamment sous la direction de François Rancillac, Emilie Capliez, Hugues Chabalière, Catherine Hugo, Thomas Gaubiac, Jean-Vincent Brisa, Didier Girauldon, Judith Levasseur, Clélia David, Maïanne Barthès..

Metteur en scène, il monte *Les métamorphoses* d'Ovide, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Le crocodile* de Dostoïevski, *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Le Journal d'Adam et Ève* de Mark Twain et un spectacle sur les recueils de sketches d'Hanokh Levin : *Les insensés*.

Baptiste se passionne pour l'écriture de Jean Giono, dont il fera trois mises en scène : *L'homme qui plantait des arbres* (pour la cie Waaldé) ; *Faust au village*, et deux lectures-spectacles : *Le Bout de la route* (2019) et *Un roi sans divertissement* (2021), pour la cie SN7.

En 2020 passionné par l'écriture de Tarjei Vesaas il réalise une lecture-spectacle d'après *Les oiseaux* avec Caroline Demourgues et Fanny Chiressi.

# C'EST QUOI?



La compagnie est implantée dans la Drôme pour y créer des formes théâtrales en direction de publics dont l'accès au spectacle vivant est plus restreint. Jouant dans les villages, parfois dans des endroits non dédiés à la représentation, elle s'inscrit aussi dans le tissu culturel et associatif déjà existant, et propose des ateliers et des stages à destination des collégiens, des lycéens et des adultes, ainsi que des lectures et des rencontres.

Après avoir porté le Crocodile d'après Dostoïevski (fable sur le capitalisme en tréteaux mobiles), Faust au village de Giono (seul en scène interprété par Baptiste Relat), co-créé le spectacle Le journal d'Adam et d'Ève de Mark Twain avec Julie Delille et le théâtre des trois parques...

...la compagnie a imaginé le temps fort Voir et Entendre depuis 2019, qui tend à faire redécouvrir des auteurs à travers des textes mal connus, sous la forme de spectacles hybrides mêlant lecture et mise en scène.

Ainsi est né en 2019 Le bout de la route de Giono, ensuite programmé dans la saison culturelle des médiathèques de la Drôme; en 2020 Les Oiseaux d'après Tarjei Vesaas; en 21 Un roi sans divertissement d'après Jean Giono, et en 2022 Le grand cahier d'après Agota Kristof.

# CONTACT

SCÈNE NATIONALE 7

Quartier Peyraud

26270 CLIIOUSCLAT

06.68.32.80.09

[ciescenenationale7@gmail.com](mailto:ciescenenationale7@gmail.com)

[scene-nationale-7.com](http://scene-nationale-7.com)